



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. **Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique de son assimilation à l'afrocentrisme**
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. **L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)**
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. **L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu, des origines à la période coloniale**
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. **Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie**
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. **Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)**
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. **Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit**
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. **Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun : matérialité du sacré et ontologies religieuses**
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. **La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla de la Province du Sanguié**
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. **La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) : genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain**
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. **L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960**
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
 Sadibou SEYDI..... 454-467
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
 Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
 BAYANG Sirbéle..... 482-495
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
 Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
 Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
 Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
 N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
 Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
 Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
 Charles SAMAKE..... 583-598
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
 Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

Philosophie

- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssouf Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassinabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement

Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &

Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique

Saad CHAFIK..... 1285-1303

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako

Adama SISSOKO

Faculté d'Histoire et de Géographie (FHG),

Email: adamasissoko67@gmail.com

&

Moussa Mady KEITA

Faculté d'Histoire et de Géographie (FHG),

Email : moussamadyk@gmail.com

Date de soumission : 15-02-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

Résumé

Les études sur les calamités naturelles dont les inondations sont d'une importance particulière surtout pour les décideurs politiques. Elles permettent d'initier ou de renforcer les dispositifs visant à prévenir et à gérer pendant et après la survenue de ces catastrophes. Durant les quinze (15) dernières années, la ville de Bamako a connu différents épisodes d'inondations qui ont fait des nombreuses victimes dont des pertes en vies humaines. L'objectif de ce travail est de déterminer les impacts de l'aménagement de Diafaranako en matière de gestion des risques d'inondations dans le district de Bamako. La méthodologie a consisté à la revue documentaire et à la collecte des données quantitatives. Depuis son inauguration en 2010, les riverains de Diafaranako connaissent de moins en moins les inondations, 41,05% d'entre eux sont très satisfaits des impacts de l'ouvrage. Par contre, d'autres ont souligné des inquiétudes face au mauvais état des infrastructures, 76,84% ainsi qu'à l'irrégularité des entretiens, 64,95% dont ils font endosser la responsabilité aux municipalités, 62,50%.

Mots clés : Récurrence, inondations, aménagement, Diafaranako, Bamako

Recurring floods in Bamako, impacts of the Diafaranako development project

Abstract

Studies on natural disasters, including floods, are particularly important for policy makers. They enable the initiation or strengthening of measures aimed at preventing and managing these disasters during and after they occur. Over the last fifteen (15) years, the city of Bamako has experienced several episodes of flooding, resulting in numerous casualties, including loss of life. The objective of this study is to determine the impact of the Diafaranako development on flood risk management in the district of Bamako. The methodology consisted of a literature review and the collection of quantitative data. Since its inauguration in 2010, residents of Diafaranako have experienced fewer and fewer floods, with 41.05% of them very satisfied with the impact of the project. However, others have expressed concerns about the poor condition of the infrastructure (76.84%) and the irregularity of maintenance (64.95%), for which they hold the municipalities responsible (62.50%).

Keywords: Recurrence, flooding, development, Diafaranako, Bamako

Introduction

Durant les dernières décennies, les événements extrêmes dans le contexte des changements climatiques se sont manifestés avec récurrence à travers le monde. Les inondations et les sécheresses y sont pour 90% parmi les calamités naturelles (S. Kreft et al, 2017 : 4, WWAP, 2012, p : 6, H. Diawara et al, 2019 : 194). Les inondations sont de plus en plus récurrentes, chaque année, elles vont potentiellement causer au moins 600 000 victimes en Afrique. De 2000 à 2019, le continent africain a été frappé par, au minimum, 1 143 catastrophes naturelles, ayant causé plus de 46 000 morts et plus de 337 millions de sinistrés (M. L. C. Da, 2021 : 2). En Afrique occidentale, les inondations ont été de plus en plus accentuées au cours des dernières décennies (Diarra, 2010, T. T. Adjakpa et al, 2017 : 42).

Durant l'année 2020, des villes du Sahel ont été victimes des inondations, dont Niamey, où on a enregistré l'effondrement de 9 000 maisons, environ 10 morts et 50 000 victimes suite à des pluies diluviennes tombées en août 2020. Tout comme le Burkina FASO, en septembre 2020, a enregistré la mort de 41 personnes, 112 blessés et au moins 100 000 victimes suite aux inondations. Uniquement à Ouagadougou, le bilan faisait état de plus de 2 300 ménages sinistrés (M. C. Da et E. Bonnet, 2021 : 2-3). Durant chaque saison des pluies, au Mali, les pluies diluviennes ont inondé des nombreuses personnes, surtout dans des localités situées dans le bassin versant du fleuve Niger (REACH, 2014 : 2).

Les mauvaises politiques d'urbanisation ont occasionné un étalement anarchique de la trame urbaine, la transformation de la vocation des terres agricoles en zones d'habitation tout en y constituant des immondices des déchets solides et liquides (B. A. Diallo et al, 2020 : 59). Bamako, la capitale du Mali, est une ville ayant vécu la colonisation, qui est installée dans la vallée fleuve Niger. Depuis l'indépendance, son expansion a été fulgurante à cause de sa population qui s'est multipliée autant de fois, des quartiers précaires se sont installés sans mesures d'accompagnement adéquates, exposant ainsi les populations aux risques d'inondation (B. A. Diallo, 2024 : 354). L'étalement urbain de Bamako n'a jusqu'ici épargné aucun espace vide, y compris quand ces espaces constituent des zones à haut risque d'inondation pour les habitants (B. A. Diallo et al, 2022 : 105). Historiquement parlant, le phénomène d'urbanisation peut être défini comme les changements intervenus dans la société humaine à travers la forme des habitations, la concentration des populations dans des localités appelées villes (A. B. Traore, 2021 : 136).

La survenance des inondations dans une localité est liée aux conditions climatiques, à la texture des sols, au relief que l'on y rencontre, à la distance qui sépare cette localité des rivières ou

encore la quantité des pluies qu'elle reçoit (M. L. C. DA, 2021 : 118). Entre autres causes des inondations, nous avons, les faibles moyens financiers 86,89%, l'insuffisance du système de drainage 84,43%, les mauvais comportements des populations 67,21% et l'urbanisation incontrôlée 43,44% (Z. Bagayoko et al, 2025 : 1).

Suite à des crues spectaculaires des rivières à Bamako, qui n'ont duré que 24h, il a été enregistré la mort de 16 personnes, des dégâts économiques de près de 5 000 000 000 de FCFA, pour la reconstruction après inondation, les besoins ont été estimés à 20 000 000 000 de FCFA (Ministère de la sécurité et de la protection civile, 2019 : iii). Des habitations ont été construites dans des zones à risque, ce qui en est un plus en matière de vulnérabilité des occupants (O. Dembele et I. Ouattara, 2019 : 256). Malgré l'ampleur des dégâts lors des épisodes d'inondation, ni les communautés locales, ni les responsables politiques, encore moins les autorités administratives n'en font preuve de prise de conscience (O. Coulibaly et al, 2024 : 296).

La recherche sur la récurrence des inondations revêt d'une importance capitale pour les décideurs et les responsables des structures techniques. Ce qui permet de prévenir des épisodes d'inondation ou encore d'en limiter les conséquences à travers l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi-évaluation des plans de contingence (C. Faye et al, 2021 : 40). Ainsi, nous avons initié cette étude, qui s'intitule « Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako ». Elle cherche à répondre à la question principale, en quoi l'aménagement de Diafaranako a contribué à la réduction des inondations dans le district de Bamako ? Son objectif est de déterminer les impacts de l'aménagement de Diafaranako en matière de gestion des risques d'inondations dans le district de Bamako.

1. Matériel et méthode

1.1. Présentation la zone d'étude

Bamako est la capitale de la République du Mali, c'est une ville située dans la partie Sud-Ouest du pays. Conformément à la loi N°2023-005 du 13 mars 2023 portant statut particulier du district de Bamako, la circonscription administrative du district de Bamako est composée de sept arrondissements. Selon les résultats du cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (INSTAT-BCR-Résultats du RGPH5, 2025 : 17), la population du district de Bamako a été estimée à 4 211 468 habitants pour une superficie de plus de 267 km². Les sites de l'étude sont constitués des quartiers du troisième arrondissement (Sirakoro-Dounfing, Samé, Niomiyirambougou, Ko et du quatrième 3, Dravéla-Bolibana et Bamako-coura Bolibana) et des quartiers du quatrième arrondissement (Hamdallaye et Lassa).

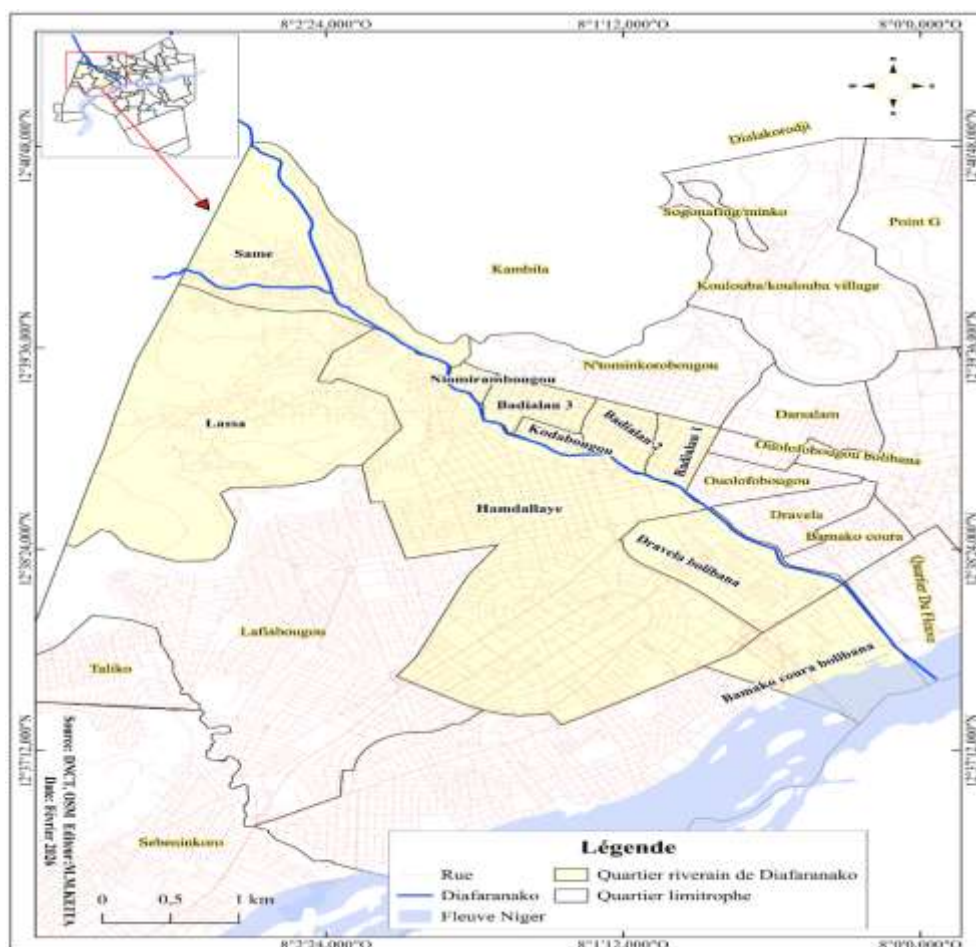
Le climat est de type soudanien subdivisé en 3 saisons dont la durée moyenne est de 4 mois environ pour chacune d'entre elles. La saison des pluies s'étend de fin juin à octobre, la saison froide va de novembre à février et la saison chaude s'étend de mars au mois de juin. La saison des pluies est généralement ponctuée par une période de chaleur allant de septembre au mois d'octobre. Avec une moyenne de 83 jours de pluies, la pluviométrie oscille entre 700 et 1 100 mm.

La végétation est de type soudano-sahélienne, dont nous enregistrons la présence du *Khaya senegalensis*, du *Butyrospermum paradoxum*, de l'*Adansonia digitata*, du *Pterocarpus erinaceus*, du *Bombax costatum*, de l'*Annona senegalensis*, du *Tamarindus indica*, du *Saba senegalensis*, du *Ficus dekdekna*, du *Corchorus tridentis*, du *Ficus sycomorus*, du *Ficus platyphylla*, ... Cette végétation est sérieusement menacée par l'urbanisation incontrôlée, la coupe abusive du bois et les feux de brousse. Cependant, elle contribue à la satisfaction des besoins de santé, des bois d'œuvre, d'écotourisme et de séquestration du carbone dans un contexte où la moyenne de température est d'environ 28°C, avec des extrêmes qui oscillent entre 38°C et 42°C.

L'hydrographie est dominée par le fleuve Niger, à côté duquel, nous des marigots (Diafaranako, Balassogo, Banconi, Molobalini, Sogominko, Woyowayanko, Mafiladjida, Sogonafing, Kodialani, Bamba Falani, ...).

Les travaux d'aménagement du collecteur naturel, Diafaranako, ont été lancés en juin 2006 et son inauguration a été faite en septembre 2010 par feu le Général d'armée Amadou Toumani TOURE, chef de l'Etat, Président de la République d'alors. Chacun de ces quartiers a des populations riveraines de Diafaranako, dont certains étaient victimes des inondations avant son aménagement. L'urbanisation incontrôlée et la spéculation foncière avaient été des causes principales de l'installation de ces populations dans des zones à fort potentiel d'inondation. Des activités économiques (maraîchage, soudure, compostage, ...) y étaient développées, ce qui en ajoutait au cas où l'inondation se produisait.

Figure 1 : carte de localisation des sites de l'étude



1.2. Approche et matériels

L'étude a combiné la recherche documentaire et la collecte des données quantitatives. La revue de la littérature a été axée sur la consultation des documents (thèse de doctorat, mémoire, article, rapport, ...) en format papier, en version numérique et des sites web spécialisés.

Le choix des arrondissements est en fonction de l'itinéraire du marigot Diafaranako et de la méthode participative (Participatory Rural Appraisal, PRA) de Zaid, (2015. In Dembele et al., 2021). Cette méthode a consisté à avoir des informations précises sur la commune à enquêter en fonction de la vivacité des pratiques ancestrales. Cela a nécessité des sorties exploratoires tout au long du marigot avec l'apport des collectivités territoriales, des structures déconcentrées de l'état et la légitimité traditionnelle. Ce qui a permis l'identification du troisième arrondissement (Sirakoro-Dounfing, Samé, Niomiyirambougou, Kodabougou, Badiallan 3, Kodabougou, Dravéla-Bolibana et Bamako-coura Bolibana) et du quatrième arrondissement (Hamdallaye et Lassa).

1.2.1. Echantillonnage

Le dénombrement exhaustif des ménages riverains dans chaque quartier retenu durant l'enquête exploratoire constitue la base de sondage. Par la suite, il a été procédé à un tirage simple pour retenir 25 ménages dans chaque quartier dont le chef de ménage ou son représentant a été soumis au questionnaire préétabli. La taille de l'échantillon s'élève à $N = 250$ UPA.

$$N = 1 \times 10 \times 25 \times 1 = 250$$

La fraction globale de sondage $F = 60/343403 = 5,9696624$

Le consentement a été enregistré avant chaque entretien, personne n'a été obligée de répondre au questionnaire.

1.2.2. Matériels

Afin de collecter les données quantitatives, le questionnaire a été utilisé et guide d'entretien a servi à recueillir les données qualitatives auprès de 20 personnes ressources (chefferie traditionnelle, municipalité, association des jeunes, association des femmes, services techniques, ...).

2. Résultats :

2.1. Répartition de l'échantillon selon les quartiers et nombre d'années vécues dans la zone d'étude

Chaque quartier représente 10% de la taille de l'échantillon, tableau 1.

Tableau 1 : taille de l'échantillon par quartier

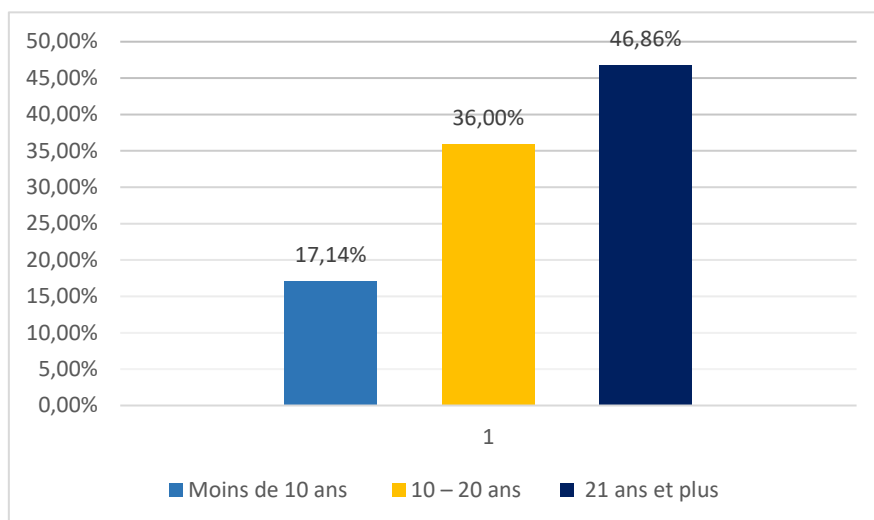
2. Quartier	Effectif	Pourcentage
Badiallan 1	25	10%
Samé	25	10%
Niomiyirambougou	25	10%
Kodabougou	25	10%
Badiallan 3	25	10%
Kodabougou	25	10%
Dravéla-Bolibana	25	10%
Bamako-coura Bolibana	25	10%
Hamdallaye	25	10%
Lassa	25	10%
Total	250	100,00%

Source : Sissoko. A. S, 2026

Le questionnaire a été adressé à 25 chefs de ménage dans chaque quartier, soit un total de 250 chefs de ménage.

S'agissant du nombre d'années à avoir habité dans la zone d'étude, 46,86% en ont plus de 21 ans, figure 2.

Figure 2 : nombre d'années à avoir habité dans la zone d'étude



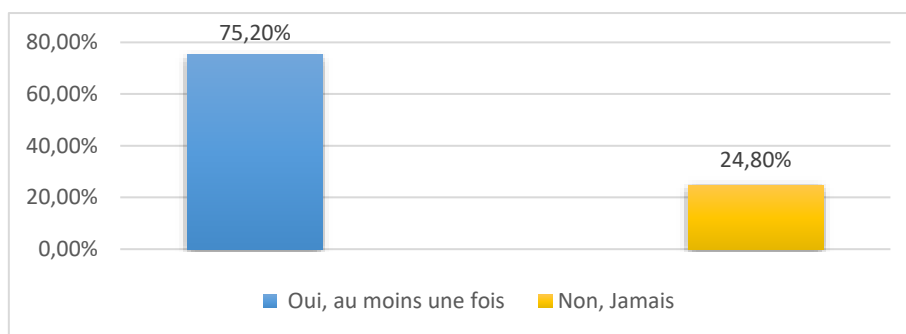
Source : Sissoko. A. S, 2026

Plus le ménage a duré dans la zone d'étude, mieux il est supposé pouvoir expliquer les impacts des inondations avant et après l'aménagement de Diafaranako. Plus de 10 ans après l'inauguration de l'infrastructure, les riverains sont à même d'apprécier leurs vécus et l'état de celle-ci.

2.2. Impacts de l'aménagement de Diafaranako

Majoritairement, les enquêtés avaient été victimes d'inondation avant l'aménagement de Diafaranako, 75,20%, figure 3.

Figure 3 : avoir été victime d'inondations avant l'aménagement de Diafaranako

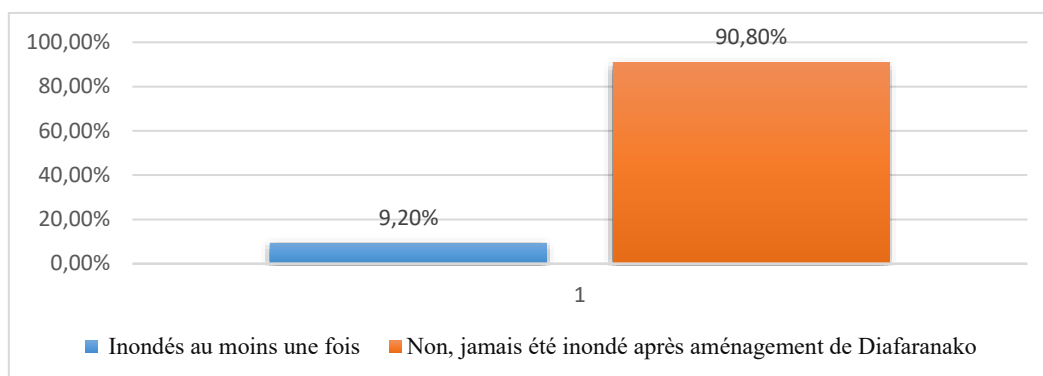


Source : Sissoko. A. S, 2026

L'occupation des lits majeurs du marigot, les difficultés d'écoulement des eaux de pluies et l'incivisme, sont entre autres des inondations dans le district de Bamako. L'aménagement de ce drain naturel est de nature à circonscrire certains de ces problèmes.

Après l'aménagement de Diafaranako, très peu de ménages ont été victimes d'inondation, 9,20%, figure 4.

Figure 4 : avoir été victime d'inondations après l'aménagement de Diafaranako



Source : Sissoko. A. S, 2026

L'aménagement a facilité le drainage des eaux de pluies vers le fleuve Niger et une distanciation a été respectée entre les habitations et le lit du marigot. La figure 5 représente le lit du marigot Diafaranako aménagé.

Figure 5 : photo du lit aménagé de Diafaranako



Source : Sissoko. A. S, 2026

L'aménagement de ce drain naturel a consisté au profilage et à la construction du collecteur sur des kilomètres, des passerelles piétonnes, d'un pont, l'éclairage, les abords du collecteur sont revêtus en dalles avec des plantations d'arbres et au raccordement des caniveaux ; environ, 10 mètres séparent les habitations du lit du marigot.

Les riverains pointent du doigt le débordement des caniveaux comme cause principale des inondations après l'aménagement de Diafaranako, 30, 43%.

Tableau 2 : causes principales des inondations survenues après l'aménagement de Diafaranako

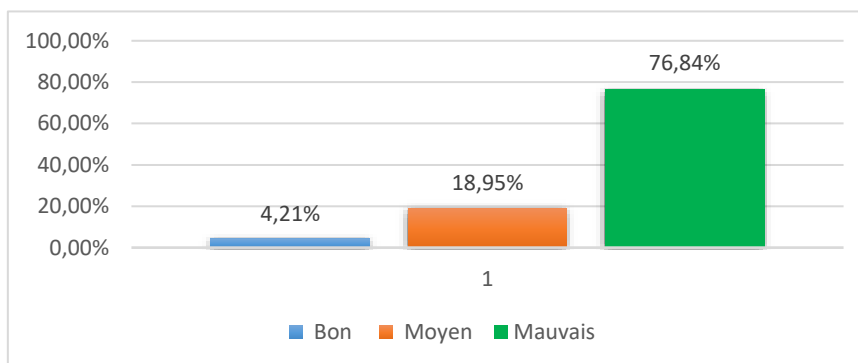
Causes	Effectif	Pourcentage
Caniveaux trop petits	1	4,35%
Débordement des caniveau	7	30,43%
La forte pluviométrie	3	13,04%
Les caniveaux sont mal faits	4	17,39%
La crue des caniveaux	4	17,39%
Le pont n'est pas bien fait	1	4,35%
Mauvaise entretien des caniveaux	3	13,04%
Total	23	100,00%

Source : Sissoko. A. S, 2026

Pour diverses raisons (obstruction par les déchets solides, mauvais entretien, non-respect des normes au moment de la réalisation, ...), les caniveaux qui drainent les eaux de pluies dans les quartiers vers le drain naturel, Diafaranako, débordent et inondent des ménages.

Dans une large mesure, 76,84%, les ouvrages sont perçus par les ménages comme étant dans un mauvais état, figure 6.

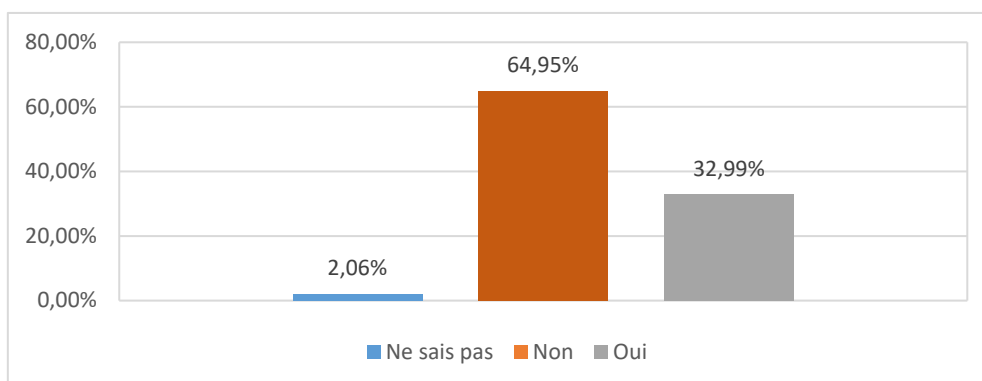
Figure 6 : état actuel des ouvrages selon la perception des ménages



Source : Sissoko. A. S, 2026

L'inauguration des ouvrages remonte à 2010, soit, plus de 15 ans dans le contexte de l'incivisme des citoyens, les faibles moyens d'entretien et l'usure naturelle. L'entretien régulier de l'ouvrage principal et les ouvrages annexes permettra à ceux de tenir le plus longtemps possible. Relativement à l'entretien régulier de Diafaranako, plus de la moitié, 64,95%, ont constaté que l'entretien ne se fait pas de manière régulière, figure 7.

Figure 7 : entretien régulier du marigot/collecteur dans votre quartier

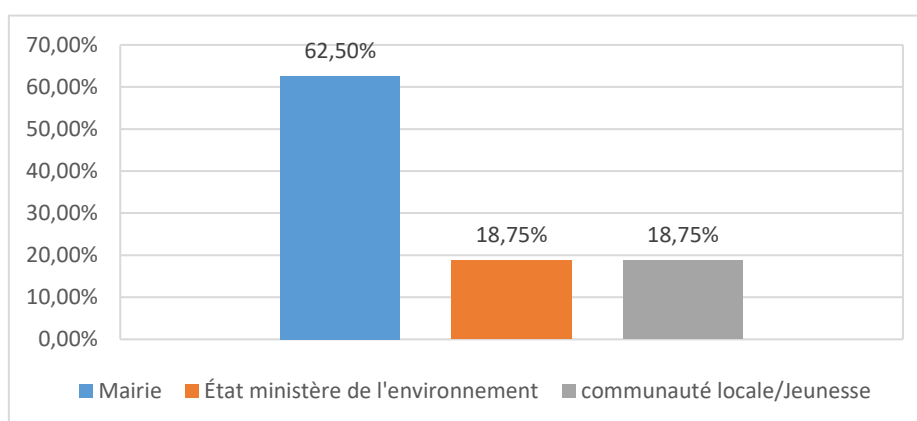


Source : Sissoko. A. S, 2026

Le décret N°2014-0572/P-RM du 22 juillet 2014 consacre le détail des compétences transférées de l'état aux collectivités territoriales dans le domaine de l'assainissement et de la lutte contre les pollutions et nuisances, cependant, les compétences financières sont encore entre les mains de l'état. En plus, les collectivités territoriales relèvent directement du ministère de l'Administration territoriale et de la Décentralisation et non du ministère de l'environnement, de l'assainissement et du développement durable, comment les maires peuvent-ils recevoir des ordres du ministère de l'environnement afin que les travaux d'entretien soient réguliers dans un contexte de lourdeur administrative.

Dans une large mesure, les ménages pointent du doigt la mairie comme étant la structure dont la faute incombe lorsqu'il s'agit de l'entretien irrégulier de Diafaranako, 62,50%, figure 8.

Figure 8 : responsable de l'entretien non régulier

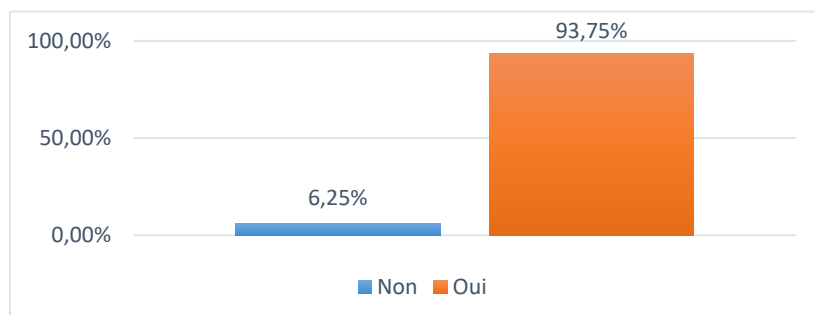


Source : Sissoko. A. S, 2026

Les travaux d'entretien ont lieu généralement en début de la saison des pluies, des fois, c'est pleine saison des pluies que cet entretien se fait. Ces travaux sont principalement initiés par le ministère de l'environnement, de l'assainissement et du développement durable dans le cadre de l'entretien annuel des collecteurs, des caniveaux, ..., dans le district de Bamako.

La quasi-totalité sont disponibles pour des activités communautaires d'entretien des ouvrages, 93,75%, figure 9.

Figure 9 : prêt(e) à participer à des actions communautaires d'entretien (nettoyage, surveillance) de Diafaranako

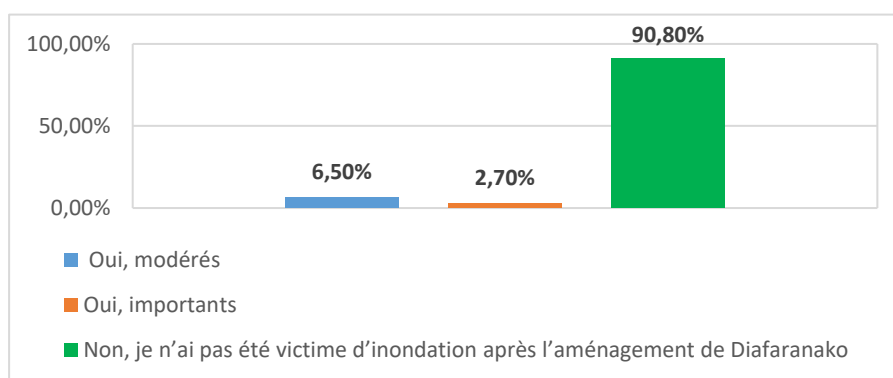


Source : Sissoko. A. S, 2026

La constitution du Mali dispose en son article 22 « Toute personne a droit à un environnement sain et durable » avant d'ajouter en article 25 « La protection de l'environnement et la promotion de la qualité de la vie sont un devoir pour tout citoyen et pour l'Etat ». Ainsi, le citoyen passe en premier lorsqu'il s'agit de l'environnement, cependant, les moyens financiers, techniques, humains, ..., peuvent ne pas correspondre au besoin en fait, d'où l'intérêt pour l'état de se substituer à celui-là.

Suite aux inondations intervenues après l'aménagement de Diafaranako, 6,50% ont déclaré que les impacts ont été importants, figure 10.

Figure 10 : dommages matériels ou humains causés par les inondations après aménagement de Diafaranako

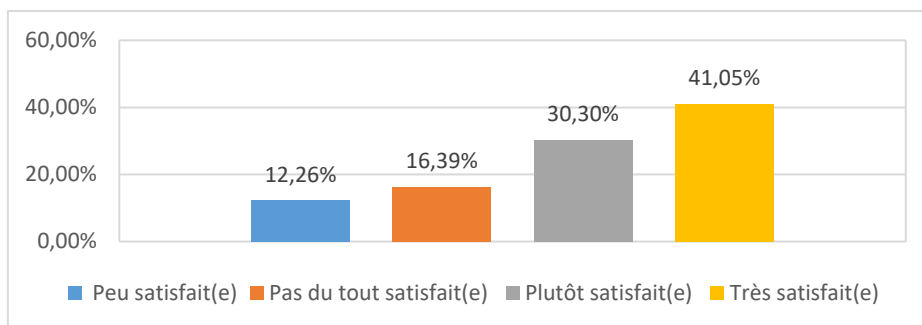


Source : Sissoko. A. S, 2026

Suite à une intempérie, la gravité peut être fonction du nombre de biens perdus, de la valeur esthétique pour chaque objet perdu, ou encore la valeur culturelle de chacun de ces objets. Ce qui n'est pas le cas pour le bilan humain, dès qu'il y a une perte en vie humaine ou des blessés, la gravité du bilan de l'intempérie diffère du cas contraire.

Les ménages sont très satisfaits des impacts de l'aménagement de Diafaranako en matière de gestion des inondations, 41,05%, figure 11.

Figure 11 : satisfaction des impacts de l'aménagement de Diafaranako



Source : Sissoko. A. S, 2026

Les ouvrages réalisés sur Diafaranako constituent des remparts entre les populations riveraines et la survenue des inondations, des pertes en vie humaine ont pu être évitées, tout comme l'effondrement des habitations, ou encore des pertes économiques. En outre, ces ouvrages contribuent au reverdissement et à l'embellissement du cadre de vie des riverains de Diafaranako. Les ménages ont fait des recommandations et/ou des suggestions, tableau 3.

Tableau 3 : recommandations/suggestions

Faire l'entretien au moins 2 fois par an par la mise en place d'un fond spécial
Restaurer les endroits endommagés
Procéder au pré-traitement des eaux de teinture
Aménager les autres marigots du district de Bamako
Planter des espèces endémiques

Source : Sissoko. A. S, 2026

Ces recommandations/suggestions sont de nature à amplifier les impacts positifs de l'aménagement de Diafaranako en matière de gestion des inondations dans le district de Bamako. En outre, elles visent à maintenir aussi longtemps que possible les ouvrages pour un cadre de vie assaini et de maintien de l'hygiène, dont il faut dupliquer.

3. Discussion

Selon l'étude, plus de la moitié des enquêtés avaient été victimes d'inondation avant l'aménagement de Diafaranako, 75,20%. Lors de leurs recherches, (O. Dembele et I. Ouattara, 2019 : 268), avaient déclaré qu'en 2013 dans le quartier de Banconi, 75% des enquêtés avaient été victimes des inondations, contre 30% pour Missabougou et 65% à Djicoroni-Para. De la même manière, (O. Coulibaly et al, 2024 : 307), ont conclu que les coulées torrentielles de 2024 ont causé 9 731 victimes dans la ville de Bla. En Côte d'Ivoire, (B. H. Kouadio et al, 2017 : 16) ont affirmé que les inondations de 1997 ont détruit des nombreuses habitations, plusieurs

dizaines de familles sans abri et faire des énormes dégâts économiques dans le village de Vounougouè.

Depuis l'aménagement de Diafaranako, seulement 9,20% des ménages ont été victimes d'inondation. Ce résultat est en concordance avec ceux de (Diawara et al, 2019 : 194), qui ont affirmé que les inondations survenues dans la ville de Bamako en août 2013, qui ont coûté la vie à 37 personnes environ et faire effondrer 280 habitations, avaient principalement pour causes des faillites constatées dans l'aménagement que la quantité des pluies reçues.

L'étude a démontré que les riverains ont déclaré le débordement des caniveaux comme cause principale des inondations après l'aménagement de Diafaranako, 30, 43%, ils aperçoivent les ouvrages dans un mauvais état, 76,84%, ainsi que l'irrégularité dans l'entretien, qui a été évoquée par 64,95%. Lors de ses travaux de recherche pour la thèse de doctorat, (M. L. C. Da, 2021 : 49) avait déterminé trois (3) types d'inondations, dont les inondations par débordement des rivières, ensuite celles due aux caniveaux et aux buses en zone urbaine, enfin, les inondations par submersion de la mer. Ces résultats sont aussi en accointance avec ceux de (M. L. C. Da et E. Nonnet, 2021 : 16), qui ont affirmé l'insuffisance des caniveaux afin d'évacuer toutes les eaux de pluies, paradoxalement, par incivisme, ces caniveaux font l'objet d'obstruction par les déchets des ménages.

L'étude a conclu que l'irrégularité constatée dans l'entretien des ouvrages est de la responsabilité des municipalités, 62,50%, plus de la moitié des enquêtés sont disponibles quand il s'agit d'entretenir les ouvrages et seulement 6,50% ont affirmé que les inondations survenues après l'aménagement de Diafaranako les ont fort impactés. En matière de gestion des inondations, 41,05% des ménages ont déclaré qu'ils sont très satisfaits des impacts positifs issus de l'aménagement de Diafaranako. Selon (T. T. Adjakpa et al, 2017 : 41), parmi les causes des inondations, nous avons le non-respect des distanciations entre les habitations et le lit majeur du fleuve dans les deux (2) municipalités. C'est de la même manière que (O. Coulibaly et al, 2024 : 303), ont déclaré la place prépondérante du maire après les inondations de 2007 dans la ville de Bla, lorsqu'il s'agissait recaser les sinistrés. Et (O. Dembele et I. Ouattara, 2019 : 267), de conclure que des ménages se sont installés avec l'autorisation de la municipalité dans des zones à fort risque d'inondation. Dans son rapport (le ministère de la sécurité et protection civile, 2019 : 39), avait affirmé qu'il serait optimal de former des citoyens afin qu'ils deviennent des acteurs de changement et de progrès. Cependant, (M. L. C. Da, 2021 : 347) a déclaré que le volontariat a déjà montré ses limites et que ce sont collectivités territoriales qui devront

mobiliser les fonds nécessaires à la réalisation, au fonctionnement et à l'entretien des équipements dans le cadre de la gestion des inondations.

Conclusion

A l'issu de cette recherche, nous constatons que les épisodes d'inondations sont de moins en moins fréquents dans les quartiers riverains depuis l'aménagement de Diafaranako. Ainsi, cette étude fait paraître l'intérêt d'aménager les autres drains naturels dans le district de Bamako tout comme ceux des autres villes du Mali. Ce qui va préserver des vies humaines, des biens économiques et contribuer au renforcement des acquis en conformité avec les articles 22 et 25 de la constitution du 22 juillet 2023.

Si plus de la moitié des enquêtés avaient été victimes d'inondation avant l'aménagement de Diafaranako, 75,20%, depuis son aménagement, seulement 9,20% des ménages en ont été victimes et 41,05% des ménages ont déclaré qu'ils sont très satisfaits des impacts positifs issus de l'aménagement de Diafaranako. Cependant, les ménages ont déploré le manque d'entretien régulier, 64,95% et le mauvais état des ouvrages, 76,84%.

Références bibliographiques

ADJAKPA Tchékpo Théodore, BEHANZIN Idelbert Dagbégnon, AYENA Abraham Ayédon et BOGUENA Toupta, 2017, « Facteurs de la recrudescence des crues et des inondations en Afrique : Cas du bassin du fleuve Niger au Bénin », *Journal International Sciences et Technique de l'Eau et de l'Environnement*, ISSN (electronic): 1737-9350 ; ISSN (printed): 1737-6688 ; Volume 2 - Numéro 5 - Octobre 2017, p. 41-55

BAGAYOKO Zoumana, COULIBALY Yamadou, KPOTCHOU Koffi, Mahamondou N'djambara, DIARRA Doukoro, SANOGO Tidiani, BALLO Moussa et Allarane Ndonaye Ghislain, 2025, « Occupation des zones inondables et résiliences des habitants dans la ville de Sikasso au Mali », *Revue Ecosystèmes et Paysages*, 5(1) : <https://lbev-univlome.com/revue-ecosysteme-et-paysage> / ISSN Online : 2790-3230, p.1-19

DA Mwingnè Laure Carolle, 2021, *Vulnérabilité urbaine au Sahel : Ouagadougou (Burkina Faso) et Bamako (Mali) sous le poids des inondations*, Thèse de doctorat en cotutelle internationale de l'université Paris-Saclay et de l'université Joseph KI-ZERBO, 472 p

DA Mwingnè Laure Carolle et BONNET Emmanuel, 2021, *Risques d'inondations au Sahel : Modélisation des facteurs sociaux porteurs de dommages structurels aux ménages de Bamako*

(Mali), Home (<https://regardsuds.org/>) > 2020 Numéro spécial
(<https://regardsuds.org/collection/2020-numerospecial/>), 19 p

COULIBALY Oumar, BENGALY Souleymane et Djakanibé Désiré TRAORE, 2024, « Récurrence des inondations dans la ville de Bla au Mali : enjeux et perspectives », *La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales KURUKAN FUGA*, Vol. 3, N°11, DOI : <https://doi.org/10.62197/RVPU2141>, p. 296 – 313

DEMBELE Oumar et OUATTARA Issa, 2019, « Contribution du SIG à la Prévention et à la Gestion des Risques d'inondation dans le District de Bamako au Mali », *European Scientific Journal*, October 2019 edition Vol.15, No.30 ISSN : 1857 - 7881 (Print) e - ISSN 1857- 7431, Doi :10.19044/esj. 2019, vol.15, n°30, p.256. URL:<http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n30p256>; p.256-277

DIALLO Boubacar Amadou, 2024, « Vulnérabilité du District de Bamako face au risque d'inondation », *Revue d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales*, Numéro 4, Octobre 2024, ISSN : 2960-1606, p.354- 377.

DIALLO Boubacar Amadou, TOURE Moussa et DEMBELE N'Dji dit Jacques, 2022, « Urbanisation des zones inondables : le cas du District de Bamako », *Revue espace géographique et société Marocaine*, n°56 de janvier 2022, p.105-126

DIALLO Boubacar Amadou, DIARRA Balla, TOURE Moussa, CISSE Djibrilla Alhadji et DOUMBIA Bougadari, 2020, « Etalement urbain à Bamako : facteurs explicatifs et implications », *Afrique Science* 17(6) (2020), ISSN 1813-548X, <http://www.afriquescience.net>, p. 58-75

DIWARA Hamidou, MAIGA Fatoumata, BALLO Abdou et MALLE Karim S, 2019, « Evaluation des zones à risque d'inondation sur les berges du fleuve Niger dans le district de Bamako », *Rev. Sc. Env. Univ.*, Lomé (Togo), 2019, n° 16, vol.1, ISSN 1812-1403, p.193-322

FAYE Cheikh, DIEYE Sidy, FALL Ababacar et SOLLY Boubacar, 2021, « Cartographie des risques d'inondation à l'échelle du bassin fluvial à l'aide de l'indice de potentiel d'inondation : Cas du sous-bassin du Niéri-Ko (Bassin de la Gambie) », *Journal International Sciences et Technique de l'Eau et de l'Environnement*, ISSN Online : 1737-9350 ISSN Print: 1737-6688, Open Access Volume (vi), Numéro1, Avril 2021, p.40-51

KOUADIO Boyossoro Hélène, VAMI Hermann N'guessan Bi et KOUAKOU Bernard, 2017, « Analyse spatio-temporelle des extrêmes climatiques dans la région semi-montagneuse de



Man-Danané par utilisation du programme RClimDEX », *Journal International Sciences et Technique de l'Eau et de l'Environnement*, Volume 2 - Numéro 5 - Octobre 2017, p. 15-55

Ministre de la Sécurité et de la Protection Civile, 2019, Evaluation rapide des Dommages, des Pertes et des Besoins post-inondation à Bamako (Rapid PDNA), rapport, version finale, 126p

REACH, 2014, étude des inondations au Mali 2006-2013, May 2014, 23 p

TRAORÉ Abdou Bougoury, 2021, « Urbanisation et environnement : cas de la ville de Bamako », *Editions Francophones Universitaires d'Afrique*, p. 135-156.